



**Cahier
romand**
Enterrer
dans l'intimité

Editorial
Un bonheur
parfait


Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale du Gros-de-Vaud
Assens, Bottens, Echallens, Poliez-Pittet
Saint-Barthélemy, Villars-le-Terroir



NOVEMBRE 2021 | BIMESTRIEL NO 5 | 53^e ANNÉE UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



PAR L'ABBÉ LUIGI GRIFFA
ILLUSTRATION: EC56

Chers frères et sœurs,

La Toussaint approche. Cette plongée dans le tréfonds de l'automne est aussi pour nous l'occasion de nous plonger dans les souvenirs que cette année va nous laisser. C'est le temps d'un bilan.

L'espérance de la Résurrection et celle d'y retrouver nos défunts sont les moments saillants de ces deux célébrations qui ponctuent le mois de novembre: la Solennité de tous les Saints et la commémoration des fidèles défunts. La rareté de la lumière nous laisse plus de temps pour méditer sur ces sujets. Accueillons-les dans le Christ.

La fête de la Toussaint met en lumière la destinée de bonheur promise à tous ceux qui accueillent la grâce du Christ et reçoivent de lui leur sainteté. Cette destinée nous est présentée comme une réalité, car la promesse divine ne peut manquer de se réaliser. C'est une destinée de parfait bonheur qui surpasse de loin toutes les joies terrestres.

Dans notre existence en ce monde, nous avons de la peine à nous représenter ce bonheur et à y croire. En effet, dans la vie terrestre, nos joies ne sont jamais complètes ni définitives. Elles sont sans cesse menacées par toutes sortes de difficultés. Lorsqu'on nous dit que ce bonheur est réellement vécu et pleinement apprécié par un grand nombre de saints, nous serions aisément tentés de ne pas y ajouter foi.

Saint Paul appelle « *saints* » tous les baptisés, car par le baptême, l'âme consacrée à Dieu participe à la sainteté divine. Parmi les saints, il y a des destinées fort différentes les unes des autres. Tous sont introduits dans un parfait bonheur qu'ils aspirent à partager avec nous au moment où nous les rejoindrons dans l'autre monde.

P. Jean Galot, théologien jésuite belge (1919-2008)

En raison de l'arrivée mi-septembre de notre nouveau modérateur, le présent numéro (5/6) paraît en novembre. L'agenda d'octobre reste indiqué pour mémoire.

AGENDA

2 octobre	Temps fort Missio Enfance à Echallens
16 octobre	Festival Prier-Témoigner à Fribourg
17 octobre	Journée en famille (Faith Food Day) à Assens
21-23 octobre	Journées MADEP à Echallens
7 novembre	Solennité de la Toussaint. Commémoration des fidèles défunts.
13 novembre	Temps fort Ecclesia (7-8P)
21 novembre	Solennité du Christ Roi de l'Univers
28 novembre	1 ^{er} dimanche de l'Avent

Livre de vie

Ont reçu le baptême

Sacha BESSON, le 11 juillet à Echallens

Maxence MEYER, le 20 juillet à Saint-Barthélemy

Noah GAY et *Thomas MARTIN*, le 14 août à Poliez-Pittet

Théo Henryk NICOD, le 12 septembre à Bottens

Erine MIVELAZ et *Anne Marie Joséphine PAHUD*, le 12 septembre à Poliez-Pittet

Gaspare Nicola CARANDO et *Simon CONUS*, le 3 octobre à Poliez-Pittet

Ont communié pour la première fois

Clara POSSELT, le 31 juillet aux Mayens de Sion (VS)

Léonie et *Marion MARGUERAT*, le 26 septembre à Echallens

Se sont unis devant Dieu

Adrian CAAVEIRO et *Karen STAJESSI*, le 28 août à Poliez-Pittet

Francesco AVOLIVOLA et *Serena FARINA*, le 4 septembre à Poliez-Pittet

Mickaël Raymond DEMIERRE et *Lisa ESSEIVA*, le 11 septembre à Poliez-Pittet

Sont entrés dans la maison du Seigneur

Dominique FAVRE, de Saint-Barthélemy le 26 juin

Joseph LONGCHAMP, de Bottens, le 14 juillet

Marie WAEBER-Favre, de Villars-le-Terroir, le 30 juillet

En complément de votre abonnement au journal *L'Essentiel*, nous vous proposons de recevoir chez vous la **feuille dominicale**. Pour cela, il suffit de vous inscrire sur notre site upgv.ch (lien direct : <https://l.upgv.ch/abo>). Vous pouvez également retrouver, à tout moment, la dernière feuille dominicale sur notre site (lien direct : <https://l.upgv.ch/fd>) et dans chacune de nos églises. Pour les horaires de messe, la feuille dominicale fait foi.



PRIER

Journées de prière

24 octobre Journée de la Mission universelle

14 novembre Journée mondiale des pauvres

Intentions du mois

Intention du Pape

Intention des évêques suisses

Octobre	Prions pour que chaque baptisé soit impliqué dans l' évangélisation , disponible pour la mission , à travers un témoignage de vie ayant le goût de l'Évangile.	Rendons grâce à Dieu pour la communauté des croissants . Prions pour les femmes et les hommes qui exercent une responsabilité particulière en vue du renouveau de l'Église et pour toutes les personnes qui s'engagent sur ce même chemin.
Novembre	Prions pour que les personnes qui souffrent de dépression ou de burn-out trouvent un soutien et une lumière qui les ouvrent à la vie.	Rendons grâce à Dieu pour toutes les personnes qui ont partagé un bout de chemin avec nous et nous précèdent maintenant dans la vie éternelle. Prions pour toutes les personnes qui se trouvent au seuil de la mort .

Nouvelles mesures sanitaires

PAR JD | PHOTO: OFSP

Depuis le 13 septembre, la Confédération a étendu le certificat COVID:

- aux célébrations et manifestations religieuses en intérieur de plus de 50 personnes (dont: messes, temps de prière, célébrations, baptêmes, mariages, funérailles, etc.)
- aux réunions et autres manifestations ecclésiales en intérieur de plus de 30 personnes (dont: assemblées générales, Conseils de paroisse et de communauté, formations, répétitions de chorale, réunions de travail, rencontres en équipe, etc.)

Les enfants et l'ensemble des intervenants (prêtres, sacristains, organiste, servants, lecteurs, choristes, animateurs, etc.) et participants sont comptabilisés dans les effectifs. L'obligation de certificat COVID ne concerne toutefois que les adultes et adolescents de plus de 16 ans.

Lorsque le certificat COVID est imposé, chaque personne de plus de 16 ans doit présenter au contrôle un certificat valide et une pièce d'identité. La désinfection des mains reste obligatoire, de même que l'aération et le nettoyage périodique des locaux et du mobilier. Les personnes de plus de 16 ans sans certificat COVID ne sont pas admises à entrer. Pour les autres, il est possible de retirer le masque, et il n'y a (en pratique) pas de limitation d'effectif. Les choristes et l'assemblée peuvent chanter sans masque ni distanciation particulière.

Lorsqu'il n'est pas imposé de certificat COVID à l'entrée, le nombre de participants en intérieur (enfants et intervenants compris) ne doit pas dépasser le seuil prescrit (30 ou 50 personnes). La désinfection des mains reste obligatoire, de même que l'aération et le nettoyage périodique des locaux et du mobilier. Par ailleurs, des mesures sanitaires complémentaires s'appliquent: comptage à l'entrée, collecte des données (nom et numéro de télé-



phone), port du masque obligatoire à partir de 12 ans (y compris pour les personnes vaccinées), limitation à 2/3 de la capacité des locaux. Le masque ne peut être retiré que pour les collations assises et, le temps de leur prestation, par les intervenants isolés (prêtre, lecteur ou chantre), sous réserve du respect des distances. En raison de la limitation d'effectif, il convient d'éviter les chorales et d'encourager le chant d'assemblée (avec masque) ou d'un chœur isolé. Un petit chœur reste possible, sous réserve que tous les chanteurs portent le masque et respectent les distances.

Concrètement, pour nos églises, le principe est le suivant:

- Assens, Saint-Barthélemy et Villars-le-Terroir: certificat COVID imposé pour les messes dominicales; pour les messes de semaine et autres célébrations, entrée libre dans la limite de 50 personnes
- Echallens: certificat COVID imposé uniquement pour les messes dominicales en famille et les messes du samedi avec temps fort de catéchèse; pour toutes les autres messes et célébrations, entrée libre dans la limite de 50 personnes
- Bottens, Etagnières et Poliez-Pittet: entrée libre, dans la limite de 50 personnes
- *Cas particuliers*. Pour les mariages et funérailles à l'église: possibilité, au cas par cas, d'imposer le certificat COVID, si les effectifs attendus dépassent 50 personnes.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la FAQ diocésaine: l.upgv.ch/covid

Messes dominicales et solennités

Messe tous les samedis soir à 18h à Echallens (50 personnes maximum ; **sauf le 2 octobre et le 13 novembre, où les personnes de plus de 16 ans devront présenter un certificat COVID**)

3 octobre (27 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Saint-Barthélemy (certif. COVID)	10h30 Poliez-Pittet
10 octobre (28 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Echallens	10h30 Assens (certif. COVID)
17 octobre (29 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Bottens	10h30 Villars-le-Terroir (certif. COVID)
	10h45 Assens – <i>Messe en famille</i> (certif. COVID)	
24 octobre (30 ^e dimanche du temps ordinaire) <i>Dimanche de la mission universelle</i>	9h Saint-Barthélemy (certif. COVID)	10h30 Poliez-Pittet
31 octobre (31 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Echallens	10h30 Assens (certif. COVID)
7 novembre (Solennité de tous les Saints) <i>Toussaint (+ fidèles défunts)</i>	10h Bottens	10h Villars-le-Terroir (certif. COVID)
14 novembre (33 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Saint-Barthélemy (certif. COVID)	10h30 Poliez-Pittet
21 novembre (Solennité du Christ Roi de l'Univers)	9h Echallens	10h30 Assens (certif. COVID)
29 novembre (1 ^{er} dimanche de l'Avent)	9h Bottens	10h30 Villars-le-Terroir (certif. COVID)
	10h45 Echallens – <i>Messe en famille</i> (certif. COVID)	

Sous réserve de modification. Les célébrations sont actuellement limitées à 50 personnes, sauf pour les messes dominicales réservées aux enfants de moins de 16 ans et aux adultes avec certificat COVID. Pour plus d'informations, voir la rubrique « Info COVID ».

Commémoration des fidèles défunts

La commémoration des fidèles défunts aura lieu le dimanche 7 novembre.

Une célébration de la parole (sans eucharistie ni distribution de la communion) sera proposée dans chaque paroisse, à la mémoire de nos fidèles défunts :

- soit immédiatement après la messe de la Toussaint de 10h (pour les paroisses de Bottens et Villars-le-Terroir),
- soit dans l'après-midi à 14h30 (pour les paroisses d'Assens, Echallens, Poliez-Pittet et Saint-Barthélemy.)

PHOTO: PK – DOMAINE PUBLIC



Messe de clôture (26 juin)

TEXTE ET PHOTOS PAR JD

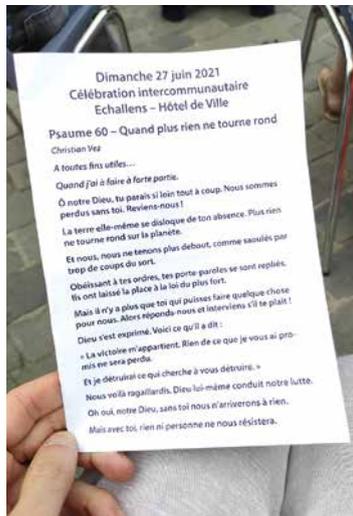
Nous étions nombreux à entourer l'abbé Jean-Jacques le 26 juin, lors de la messe de clôture de l'année pastorale. Une belle occasion de rendre grâce pour tout ce qu'il aura pu apporter dans notre belle région, en 15 ans de ministère dans le Gros-de-Vaud !



Célébration œcuménique (27 juin)

TEXTE ET PHOTOS PAR JD

Plus de 80 personnes se sont retrouvées le 27 juin, sur la place de l'Hôtel de Ville d'Echallens, pour la traditionnelle célébration œcuménique du CEP. L'occasion de redécouvrir un pan de notre histoire commune (la fontaine, symbole du désir d'unité entre nos trois communautés chrétiennes, a été érigée sur la place il y a tout juste trente ans) mais aussi et surtout de prier, chanter, échanger et festoyer ensemble, dans une belle ambiance familiale et fraternelle.



Kids Games (8-13 août)

TEXTE ET PHOTOS PAR JD

L'édition 2021 de ces olympiades chrétiennes, du 8 au 13 août aux Trois-Sapins, a été un franc succès pour les enfants, les bénévoles et toute l'équipe œcuménique d'organisation, qui avait fait le pari de maintenir l'événement à Echallens.

Les inscriptions ayant été limitées à 125 enfants, de 7 à 14 ans, les places sont parties très vite! Les heureux participants, réunis en 10 équipes colorées aux noms évocateurs (petits pois, glaçons glacés, etc.) se sont affrontés avec beaucoup de joie et de fair-play, sur des olympiades ludiques et sportives mettant à profit les talents de chacun.

Kin-Ball, Cours'agile, Passe-moilesKaplas... Le choix des épreuves reflétait bien l'objectif de ces journées: favoriser la coopération, la cohésion d'équipe et la mise en pratique des valeurs humaines et évangéliques. Des temps conviviaux d'échange et de catéchèse en grand groupe



étaient également proposés, ainsi que des ateliers autour du cirque et un lieu d'écoute, pour mettre les enfants au contact de récits évangéliques, les aider à développer des valeurs telles que la confiance ou l'entraide, et offrir

une oasis de calme à ceux qui en avaient besoin.

Le beau temps et la bonne humeur étant au rendez-vous, l'initiative a été une belle bouffée d'air pour chacun. La prochaine édition est prévue du 7 au 12 août 2022!

Enterrer dans l'intimité

Sommaire

- I Editorial**
« J'adore les enterrements »
- II-V Eclairage**
Sépulture dans l'intimité
- VI Ce qu'en dit la Bible**
La veuve et la foule
- VII Le Pape a dit...**
Un pape enterre-t-il ?
- VIII Eglise 2.0**
Prier en famille
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Patrick Theillier
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitreaux de Paul Monnier,
église Saint-Clément, Bex
- XIII Sur la Via Jacobi**
Gland – Coppet
- XIV En famille**
Sur les pas de saint Joseph
- XV Nourrir le corps et l'esprit**
Mise en bière
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

« J'adore les enterrements »

ÉDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

Enterrer les morts, premier signe culturel/cultuel humain... Croire que nos défunt.e.s continuent ailleurs, autrement, fait partie du patrimoine mondial de l'humanité; toutes les religions déroulent des cérémonies tentant de répondre à la question: où va-t-on *post mortem*?

Bien des enterrements célébrés le sont pour des personnes que nous ne connaissons pas dans nos communautés dominicales. « Vous savez, il était croyant mais non pratiquant », est le leitmotiv de ces dernières décennies... Et d'aucuns se font parfois rabrouer par un curé sourcilieux. Heureusement, des « enterreurs » a-religieux existent, sans confession, mais pleins de compassion... Pas besoin d'être ordonné pour enterrer...

Il n'empêche: une famille en deuil, peut-être un peu empruntée, vient toujours demander un rituel de passage aux nautoniers que nous, pasteurs, prêtres et laïcs formés, restons pour beaucoup, malgré tout. Une occasion d'être à notre place avec tact et intelligence. Oui, j'adore les enterrements: les gens y sont vrais, en attente d'un sens (direction et contenu), et peuvent vivre le témoignage d'une humanité rassemblée, au-delà de ses mille et une différences, par l'affection et l'amour pour celle ou celui qui nous a quittés...



Sépulture dans l'intimité

ÉCLAIRAGE

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: CATH.CH/FLICKR

Paris 9 décembre 2017: le décès de Johnny Hallyday crée une émotion nationale. Lors de ses obsèques, un « hommage populaire » lui est rendu avec une descente des Champs-Élysées en musique, par le cortège funéraire, devant près d'un million de personnes. Suit une célébration religieuse en présence de nombreuses personnalités politiques, de la chanson, du cinéma et des médias. Le tout est retransmis en direct par les chaînes d'information, en continu.

Authon (France), samedi 5 décembre 2020: une quarantaine de personnes – famille et cercle proche – assistent à la messe de sépulture de M. Valéry Giscard d'Estaing. Une assemblée réduite, imposée par les mesures sanitaires, mais qui correspond au « souhait et à la volonté » d'in-

timité de l'ancien président de la République.

Sion, 11 janvier 2021: « Je désire que ma mort soit annoncée et accueillie comme une fête, celle de la rencontre du Père dans les cieux, la troisième naissance », avait écrit le cardinal Henri Schwery dans son testament spirituel. Malgré ce désir, les normes imposées par la pandémie ont drastiquement limité la participation à ses funérailles: cardinal ou pas, c'était 50 personnes, pas plus.

L'intimité, une pratique de notre temps

Trois événements, trois manières différentes de vivre un deuil. La pandémie du Covid a contraint les familles à vivre leur deuil dans l'intimité. Pourtant, cette pratique n'est pas nouvelle. Elle était en progression constante depuis



L'enterrement de Johnny Hallyday a réuni près d'un million de personnes à Paris.

« La famille ne prend plus nécessairement en compte le lien social de son défunt, pour laisser la possibilité aux personnes ayant été proches de celui-ci, de lui dire "à Dieu". »

quelques années. Ce phénomène montre une approche totalement inédite de la façon d'appréhender et de vivre l'évènement de la mort. On assiste actuellement à une modification de l'attitude des gens face aux rituels qui accompagnent la mort; les funérailles sont de plus en plus fréquemment célébrées dans l'intimité de la famille, voire dans la plus stricte intimité, dans une église, dans un centre funéraire ou dans les locaux aménagés des entreprises de pompes funèbres elles-mêmes. La dimension sociale est progressivement écartée. Par ailleurs, on ne fait plus systématiquement appel au prêtre pour la célébration.

Cette évolution est plus particulièrement perçue en milieu urbain. Dans un village où société civile et communauté religieuse se recoupent souvent plus largement, la sépulture est

un évènement qui revêt à la fois un caractère social et religieux. En effet, de près ou de loin, une large partie de la population se sent concernée par la mort d'un membre de la communauté villageoise, en raison de sa proximité avec lui. Très souvent, beaucoup ont partagé un bout d'histoire avec le défunt ou sa famille.

En ville, il en va autrement. Cela ne fait pas toujours sens de célébrer des funérailles à l'église si le défunt n'était pas croyant ou si sa proche famille ne l'est pas non plus. Après discussion avec les services funèbres, avec le prêtre, on opte alors pour une célébration dans l'intimité ou dans la plus stricte intimité. Cela met en évidence un élément qui m'interpelle: la famille ne prend plus nécessairement en compte le lien social de son défunt, aussi petit soit-il, pour laisser la possibilité aux personnes ayant,



Les funérailles de Mgr Schwery, en raison de la pandémie, ont vu une participation limitée à 50 personnes.



« Il arrive que les enfants changent parfois les dernières volontés du parent, en demandant l'intimité. »

Georges Mottiez

d'une manière ou d'une autre, été proches de celui-ci, de lui dire « à Dieu ». Cela n'est pas toujours bien accepté par ces personnes qui expriment parfois leur regret et leur désapprobation.

L'intimité vue par les professionnels

Comment en est-on arrivé là ? Pour un employé des pompes funèbres : « Certaines familles vivent des ruptures, des déchirures en leur sein et n'envisagent pas d'être exposées au regard de tous : comme mises à nu. La célébration dans l'intimité est alors une protection. » Pour un autre : « L'aspect financier pèse lourd : par exemple, l'argent manque et il apparaît impossible d'honorer la présence de chacun à travers une invitation à une agape largement ouverte. » Pour d'autres enfin, la participation importante ou faible aux obsèques risque de mettre à nu les bonnes ou mauvaises qualités relationnelles du défunt. Ils choisissent alors une cérémonie privée de public.

Georges Mottiez, ancien directeur de pompes funèbres, « considère que la perte, ou l'absence, de pratique religieuse parmi les jeunes générations explique en grande partie la demande d'intimité. Il n'y a plus aucun repère. Les gens viennent à l'église avec leur playlist pour la cérémonie, ignorant qu'il y a souvent un chœur pour l'enterrement. On se fait sa propre religion. C'est "à la carte" », précise-t-il. Même si le défunt était pratiquant, il arrive que les enfants changent parfois les dernières volontés du parent, en demandant l'intimité. La célébration n'a plus la même dimension. La famille souhaite une célébration simple, pas trop longue. Par ailleurs, on ne veut plus trop s'afficher à l'église dont on s'est éloigné ou qu'on n'a jamais fréquentée. Les gens ne participent plus à l'assemblée dominicale, notamment après avoir été forcés dans leur enfance ou leur jeunesse.

Citée par le Journal de Cossonay en 2013, la pasteur Christine Nicolet regrette cette situation : « Nous sommes tous touchés par l'individualisme de notre société, et nous nous en plaignons. Alors pourquoi contribuer encore à la montée de la solitude en demandant à partir tout seul ? La mort n'est pas une affaire privée, elle est affaire de société. En tout cas si on veut que cette société continue d'être humaine. »

L'intimité imposée

Voilà ce qui est pour une intimité choisie et assumée. Mais qu'en est-il lorsque celle-ci est



L'aspect financier lié à un enterrement pèse lourd...



La pandémie a profondément impacté la façon d'aller à l'église.

Une prière exaucée

Une dame de 90 ans, fille unique et célibataire, m'a confié qu'elle priait tous les jours pour qu'il y ait du monde à son enterrement. J'ai accueilli cette confiance sans lui rétorquer que c'était humainement impossible. Le jour de son décès, nous fixons la cérémonie pour le mercredi suivant. Deux heures après, un autre décès m'est signalé. La famille désire également le mercredi. Je réponds que c'est impossible, la place est déjà prise. La famille insiste: « Ne peut-on pas s'arranger avec la famille de la dame pour une cérémonie commune? » « Bien sûr », acquiesce le curateur de la nonagénaire. L'église fut remplie et la prière de la dame pleinement exaucée!

imposée par les circonstances? La pandémie du coronavirus a profondément impacté la façon de vivre de notre société et aussi celle de l'Eglise. Nous avons été contraints d'aller contre nos réflexes naturels de solidarité avec les familles en deuil en les laissant seules assumer une « double » peine: celle de perdre un être cher et celle de ne pas pouvoir célébrer avec la communauté des amis et des connaissances.

De tout temps, la réaction spontanée des personnes humaines a été de présenter à la famille endeuillée ses condoléances soit par une présence physique, soit par des messages et des offrandes de messes. Au temps de Jésus déjà, les sépultures rassemblaient une affluence considérable comme le souligne saint Luc: « Jésus se rendait dans une ville appelée Naim. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer; c'était un

fil unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. »

Soit en tant que prêtre, soit en tant que famille, lors des célébrations dans l'intimité, jamais nous n'avons autant cruellement ressenti l'absence de nos proches et connaissances ainsi qu'un désir d'être entourés et consolés par des poignées de main ou des accolades sincères. Il est donc précieux de redire ici le rôle essentiel de la communauté paroissiale dans le processus de deuil. Pourtant, j'ai ressenti que les brèves cérémonies vécues dans un décor plus restreint que l'église paroissiale, avec une approche plus personnalisée notamment avec des textes et des musiques que le défunt appréciait, a mis du baume au cœur des familles. Beaucoup ont quand même trouvé une réelle consolation dans ces moments de prière.

Quel avenir pour le processus de deuil?

La question se pose donc: verra-t-on une augmentation de l'intimité amorcée avant la pandémie? Ou au contraire, assistera-t-on à un retour de belles cérémonies vécues par de grandes assemblées? Verra-t-on les célébrations comme celle de Johnny Hallyday devenir monnaie courante ou alors assistera-t-on à un renforcement de celle vécue pour Valéry Giscard d'Estaing et pour le cardinal Schwery qui auraient, à coup sûr, rempli trois églises? La réponse est à lire d'ici peu dans les faire-part des familles endeuillées de nos quotidiens.

La veuve et la foule

(Luc 7, 11-17)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Quand il est question de funérailles, dans les évangiles, et que Jésus y est mêlé, la famille du défunt est toujours fort bien entourée: ainsi de nombreux Juifs sont venus auprès de Marie et Marthe, les proches du Christ, pour les consoler de la mort de leur frère (cf. Jean 11, 45). De plus, ils restent avec elles quatre jours après la mise au tombeau de Lazare. Si bien qu'ils peuvent assister au miracle du retour à la vie de ce dernier, grâce à l'intervention priante de Jésus: après avoir vu pleurer Marie et les Juifs qui l'accompagnaient, le Maître frémit, il pleure lui aussi, il invoque le Père et arrache son ami à la mort

(cf. 11, 33-44). C'est devant l'assemblée des personnes présentes que le Fils de Dieu opère, si bien d'ailleurs que certains vont le dénoncer auprès des pharisiens pour qu'il soit arrêté et mis à mort.

Quand la veuve de Naïn porte en terre son fils unique, une foule considérable de la ville est là et fait route avec la femme désespérée (cf. Luc 7, 11-17). Les gens deviennent ainsi eux aussi témoins de l'acte de résurrection du Christ, lorsque celui-ci s'approchant, touchant le cercueil, intime l'ordre au jeune homme de se lever et qu'il le rend à sa mère. Le deuil et l'œuvre du Fils de l'homme se vivent en groupe.

C'est en peuple que le Seigneur sauve Israël, c'est en communauté que la populace se laisse alors saisir d'admiration devant l'événement inconcevable et glorifie Dieu pour le prophète qui s'est levé de la sorte et a visité la nation élue. C'est toujours en communauté que la Trinité nous rejoint, lorsque nous sommes frappés d'abattement et de malheur et qu'elle nous remet debout par l'espérance.

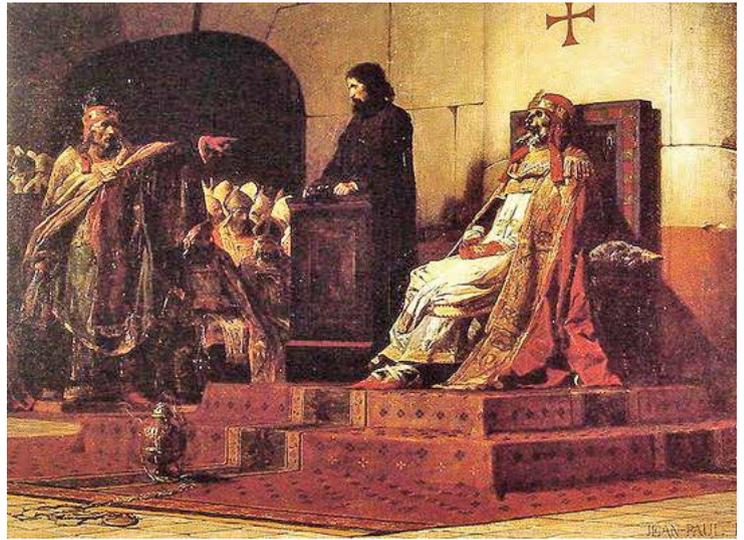
Ne restons jamais seuls, dans nos épreuves. L'Esprit nous donne des frères et des sœurs «con-solateurs» (c'est le sens du terme latin cum-solus, être avec ceux qui sont seuls). Laissons-nous porter et soutenir par eux. Et donnons à tous la possibilité de dire adieu à la personne décédée.



La résurrection du fils de la veuve de Naïn, représentée par Wicar.

Un pape enterre-t-il ?

LE PAPE A DIT...



Le pape Etienne VI accusant la dépouille de Formose.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : DR

« Très probablement, au moment du trépas de *papa Ratzinger*, on pourrait imaginer que *papa Bergoglio* préside ce qui sera un unique événement : un pape enterre son prédécesseur... »

Quand on est pape, on n'enterre guère... Un cardinal résidant à Rome décède-t-il ? C'est le doyen du collège qui préside et le pape vient à la fin, pour l'absoute : la prière de recommandation de l'âme du défunt, avec encensement et eau bénite. A de rares exceptions, assiste-t-il à toute la messe de sépulture – mais à titre personnel, amical. Pour les autres, il envoie souvent un légat.

Le 2 novembre, depuis Paul VI, le pape se rend dans un des gigantesques cimetières de Rome, ou de ses catacombes, pour célébrer la messe *pro defunctis*, avec, souvent, une homélie sur la mort, la vie éternelle...

Mais un pape ne peut enterrer un autre pape... enfin, ne pouvait pas ! Très probablement, au moment du trépas de *papa Ratzinger*, on pourrait imaginer que

papa Bergoglio préside ce qui sera un unique événement : un pape enterre son prédécesseur...

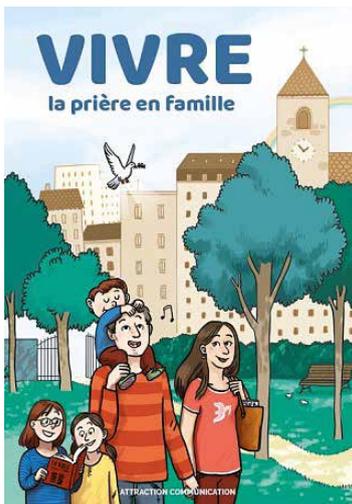
Procès post-mortem

Cependant, cela faillit arriver... en plus glauque ! Nous sommes en 897 : le pape Etienne VI fait exhumer son deuxième prédécesseur, Formose, pour lui faire un procès de lèse-pontificat. En effet, selon son accusateur, Formose n'aurait pas été légitimement élu pape et donc méritait une destitution *illico presto* (alors qu'il était mort depuis deux mois)... et *post mortem* ! Quelques doigts de la main droite coupés, la dépouille est probablement jetée au Tibre... ou inhumée hors la ville dans le cimetière des étrangers !

Gageons que pour Benoît XVI, la sépulture par son successeur bien intentionné, sera plus calme...



prierenfamille.ch



PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTOS: DR

«Prier en famille», c'est un livret d'accompagnement à la prière et un site internet préparé par une petite équipe romande composée d'Anne-Claire Rivollet (GE), Marie-Christine Conrath (NE), Monique Dorsaz (VD), Giam-piero Gullo (VD) et Matthias Rambaud (VD) avec la participation de pastorales de la famille et de services de catéchèse. Ces deux outils complémentaires offrent des ressources spirituelles et créatives aux familles qui aspirent à une vie de prière familiale authentique et veulent dynamiser leur relation avec Dieu.

Un véritable trésor

Quatre étapes sont proposées dans le carnet: 1. Prier, par où commencer?, 2. Prier avec la Parole de Dieu, 3. Prier en tout temps et 4. Prier durant les fêtes.

Dans l'édito, l'abbé Pascal Des-thieux, initiateur du projet, raconte son expérience et nous invite à essayer... «Et si on prenait un petit temps en famille?» Mes parents se sont regardés, un peu étonnés, avant d'acquiescer: "Pourquoi pas?" [...] Assez vite, sans même l'avoir cherché ni voulu, nous avons constaté que les relations entre nous changeaient, s'apaisaient. Comme si ces moments de prière nous donnaient un peu de recul et nous rappelaient qu'il est bon de former une famille.»

Ce livret est un véritable trésor qui rejoint directement les cœurs par sa simplicité, sa profondeur...



On y trouve vraiment tout l'essentiel pour prier. A mettre dans les mains de toutes les familles.

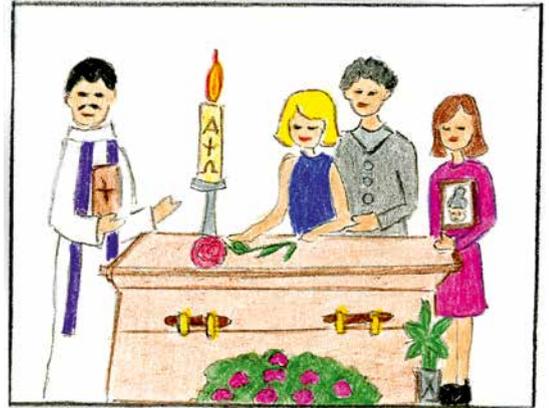
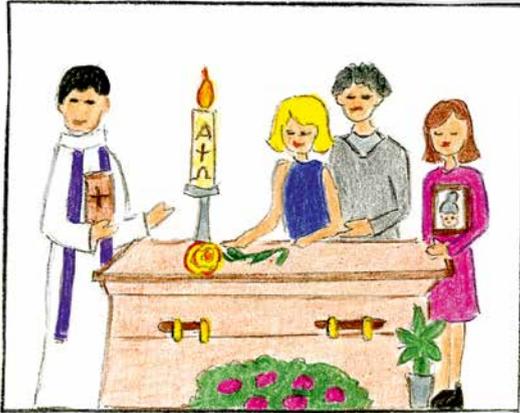
Et un site internet

Sur le site internet, vous trouverez des ressources complémentaires pour prier, chanter, louer, célébrer et créer: des histoires bibliques à écouter (mp3), des activités, ainsi qu'un blog de sept chroniqueurs réguliers, spécialistes ou parents, qui interviennent respectivement sur des thèmes de vie spirituels précis comme la grossesse, la vie de maman ou de papa, ainsi que la dynamique familiale, la louange et la vie spirituelle de l'enfant, etc.

On y trouve par exemple une vidéo pour apprendre à gestuer le Notre Père, un mode d'emploi pour créer une boîte de prières et des cartes de prières à découper et sur le blog, en ce mois de novembre, 5 pistes pour vivre un deuil en famille.

Vivre le deuil dans l'intimité

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER



En observant ces deux images, tu découvriras sept différences.

Question d'enfant

Pourquoi prier pour les morts?

Prier pour les défunts que nous avons connus aide à faire notre deuil et à garder un lien vif dans notre mémoire avec celles et ceux qui nous ont quittés. Cela montre que nous pouvons continuer à les aimer et à leur parler au-delà de la mort et nous fait entrer dans la mystérieuse solidarité qui unit les vivants et les morts dans l'espérance de la résurrection à venir. Nous intercédons pour eux et, de là-haut, ils veillent sur nous.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un guide gringalet avait été engagé par un touriste rondouillard pesant plus de 130 kilos pour visiter à pied la brousse. Soudain ce dernier se rend compte que s'il était victime d'un malaise, le guide ne pourrait ni le secourir ni le porter. «Pensez voir, lui dit le guide, hier j'ai porté un ours de 200 kilos!» «Comment est-ce possible, comment avez-vous fait?» «Je l'ai fait en cinq voyages!»



PAR CALIXTE DUBOSSON

Aux frontières de la mort



Patrick Theillier

Biographie

En 1989, Patrick Theillier est choisi pour tenir le poste de médecin permanent du Bureau médical des sanctuaires de Lourdes. Il a aussi présidé l'Association médicale internationale de Lourdes, qui comprend plus de dix mille professionnels de santé dans septante-cinq pays. Il est également l'auteur de plusieurs livres.

Spécialisé dans l'étude des expériences aux frontières de la mort depuis plus de 20 ans, auteur de plusieurs livres, le Dr Patrick Theillier, constate qu'elles transforment ceux qui les vivent.

**PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS
PHOTOS: DR**

Pourquoi vous être intéressé aux expériences de mort imminente?

Pendant 12 ans j'ai été responsable du bureau des constatations médicales de Lourdes. Cette fonction m'a permis de recevoir des confidences sur les expériences de mort imminente (EMI). En écoutant les personnes qui disent avoir été guéries à Lourdes et celles qui les ont vécues, des similitudes se dégagent : les bénéficiaires ne voient plus la vie de la même façon. Ils savent que leur expérience indicible n'est pas banale. Beaucoup se taisent, mais tous s'en souviennent.

D'un point de vue scientifique, elles montrent que la frontière entre la vie et la mort est une question mal connue. La mort n'est pas instantanée, elle est un processus qui se déroule en plusieurs temps. Le premier est la mort clinique, différente de la mort biologique. Les théologiens eux aussi affirment que la séparation de l'âme et du corps prend du temps.

Qu'est-ce qu'une expérience de mort imminente?

Il s'agit d'une expérience faite par des personnes mortes cliniquement. Leur cœur, leur pouls et leur respiration se sont arrêtés. Le cerveau n'est plus irrigué, mais elles continuent à avoir une conscience

malgré tout ; elles peuvent rester plusieurs minutes ainsi et revenir à la vie.

Que perçoivent ces personnes que l'on croit mortes?

Les récits mentionnent l'impression de sortir de son corps ou de flotter au-dessus de la pièce. Parfois, les mourants entendent les conversations, voient le personnel médical s'affairer ou d'autres choses que les « vivants » ne perçoivent pas. D'autres, une fois revenus à la vie, décrivent des faits qui se sont passés alors qu'ils étaient « morts ». Parfois ils sont happés dans un grand tunnel, aspirés par une lumière blanche, éclatante, qui apporte une paix profonde. Ils y distinguent souvent un Etre de lumière, que des croyants identifient comme le Christ devant lequel ils relisent leur vie, ce qu'ils ont pu faire de bien ou de mal ; le tout sans culpabilité, sans crainte ni angoisse. Il semble tout connaître ; interroge avec tendresse, amour et exigence. Le sujet comprend de lui-même en quoi il a bien ou mal agi. Ensuite, certains reconnaissent des êtres chers décédés. Parfois l'Etre de lumière leur demande de retourner sur terre, d'autres fois les mourants demandent à y retourner.

Dans quel état intérieur reviennent ceux qui ont vécu une EMI?

Le retour se fait souvent à regret, parfois dans les larmes. Voici

« Le fait que les "expérienceurs" ne soient pas toujours croyants intéresse le médecin chrétien que je suis. »

quelques témoignages : « J'étais un avec Dieu et un avec tout, c'était extraordinaire. Je n'ai jamais ressenti une telle joie, j'avais accès à la joie du monde entier... Le mal n'existait pas... J'aimais et je me savais aimé pour toujours, j'étais pardonné. » Beaucoup de personnes qui ont fait une EMI en gardent une paix intérieure profonde et sont réconciliées avec la mort.

Ce moment apporte un changement de priorités : plus d'attention aux autres, plus d'intérêt pour la spiritualité.

Mais toutes les expériences ne sont pas positives...

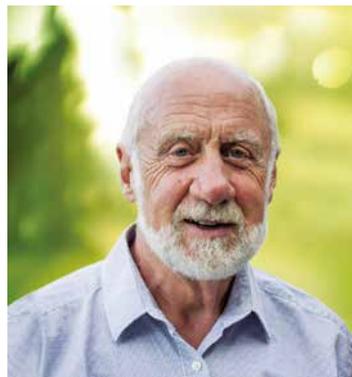
Dans 2 à 3% des cas, « le voyage » est désagréable, froid voire terrifiant. Les « expérienceurs » se retrouvent dans ce qu'ils appellent l'enfer avec parfois un sentiment d'un châtement mérité. Ils perçoivent des odeurs pestilentielles, des flammes ou des cris...

Les personnes qui vivent une EMI sont-elles nombreuses ?

Plusieurs millions dans le monde sont revenues de la mort clinique. L'amélioration des techniques de réanimation médicale favorise ces retours. Moins de 20% de ceux-ci font l'expérience de visions ou de sensations inhabituelles. On les appelle les « expérienceurs ». Beaucoup n'osent pas en parler. Ils ont tous les âges et sont de toutes les religions.

Que dit la médecine ?

Beaucoup de médecins restent dubitatifs. Pour eux, ces expériences sont un phénomène paranormal dont on trouvera

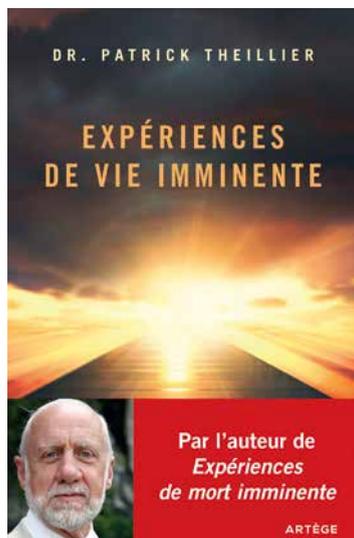


un jour une explication rationnelle. Mais les témoignages sont trop nombreux pour ne pas les écouter. Certains scientifiques s'y intéressent plus sérieusement, s'ouvrent à l'existence d'une conscience supra matérielle, une autre dimension de l'être qui perdure même quand le cerveau n'est plus irrigué.

Et qu'en pense l'Eglise ?

Elle a toujours été prudente vis-à-vis des phénomènes extraordinaires, comme celles des miracles. Mais sainte Thérèse d'Avila, sainte Catherine de Sienna avaient parlé déjà de ces expériences. Les EMI sont riches d'enseignements. A une époque peu ouverte au spirituel, je vois comme un signe du Ciel qui ouvre à la vie invisible. Le fait que les « expérienceurs » ne soient pas toujours croyants intéresse le médecin chrétien que je suis.

Ces récits montrent aussi l'importance d'accompagner les malades et les mourants, de prier pour eux « à l'heure de leur mort ». Elle est le moment du choix et du face-à-face pour entrer dans cette vie invisible, mais bien réelle, et peut être plus vraie que cette vie terrestre.



Un des ouvrages de l'auteur consacré aux EMI.

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La restauration de l'église catholique de Bex est l'occasion de (re)découvrir ses œuvres. Nettoyés, murs et vitraux offrent désormais une belle clarté qui met l'ensemble en valeur.

Construite vers 1885 pour accueillir les catholiques toujours plus nombreux dans la région, l'église Saint-Clément connaît une première campagne de transformation entre 1936 et 1946. C'est à cette période que le curé d'alors fait appel à Paul Monnier. L'artiste installé en Valais propose un ensemble de vitraux et mosaïques.

Les vitraux du chœur nous invitent au pied de la croix pour les derniers instants de la vie du Christ. La scène rapportée par l'évangile selon saint Jean ne parle pas de souffrance :

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: «Femme, voici ton fils.» Puis il dit au disciple: «Voici ta mère.» Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jean 19, 25-26)

C'est cette sobriété que Paul Monnier propose. Contrairement à ce qui a pu être fait par les artistes qui l'ont précédé, il n'offre pas une image doloriste de la croix. Si l'arrière-plan des vitraux est sombre, les personnages sont lumineux. Marie a certes un mouchoir en main, mais ce n'est pas la Vierge en pleurs du Stabat Mater. Sa main droite est dressée en signe d'acceptation. Jean a la tête penchée vers le sol, mais il est en prière.

L'artiste ne fait pas l'économie de la souffrance dans la façon dont il a représenté le Christ. Cette souffrance n'est toutefois pas le tout du vitrail. Le choix de faire figurer le Sacré-Cœur ouvre la signification: il rappelle l'amour de Dieu pour nous.

Placée dans le chœur, cette scène est tournée vers la Résurrection que l'on célèbre à chaque messe. Elle nous rappelle qu'il n'y a pas de Résurrection sans Passion, ni de Passion sans Résurrection. Elle nous invite enfin à la communion. Alors que tous ceux qui le suivaient ont pris la fuite, Jésus recrée une petite communauté au pied de la croix. Et chaque fois que nous nous réunissons pour célébrer l'eucharistie, ce lien est renforcé.



Les vitraux du chœur nous invitent au pied de la croix pour les derniers instants de la vie du Christ.

**TEXTE ET PHOTOS
PAR PASCAL ORTELLI**

Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Coppet au fil des châteaux.



Départ depuis la gare de Gland, 5h15 aller simple, 21, 25 km

1. Depuis la gare CFF, longez les voies en direction de Genève et descendez sur votre gauche dans la zone industrielle pour rejoindre la Serine.
2. Vous suivrez alors la rivière sur un sentier de forêt parsemé... de **toberones**, vestiges en béton de notre défense antichar durant la Seconde Guerre.
3. Traversez la route principale et continuez dans le bois pour rejoindre Prangins par la plage. Ne manquez pas de vous arrêter au château.
4. Après un détour dans des quartiers résidentiels, rejoignez Nyon le long de la voie ferrée. La traversée de la ville présente peu d'intérêt si ce n'est pour ses arrêts, comme au château avec son musée historique, l'un des premiers de Suisse, et son importante exposition consacrée à la porcelaine ancienne.
5. Le tracé vous conduit alors au Bois-Neuf pour rejoindre Crans-près-de-Céligny. Après avoir traversé cette charmante localité vaudoise, franchissez le Nant de Pry pour atteindre **Céligny**, une enclave genevoise. Peu de temps après, vous arriverez à l'institut œcuménique de Bossey où le Pape a déjeuné lors de sa venue en juin 2018.
6. Après avoir contourné le château, descendez en direction de Founex. Une longue traversée vous mènera jusqu'à Commugny. De là, après avoir franchi le canal de Grenier, plongez sur le **château de Coppet**, en contrebas de la gare.



Le retour se fait aisément en train.



Curiosité

Le château de Prangins qui abrite le musée national suisse avec l'exposition « Noblesse oblige! » sur la vie de château au XVIII^e siècle.

Coup de cœur



Le salon de thé et la pâtisserie Guillaume Bichet à Coppet pour récupérer en douceur de cette longue étape.

Sur les pas de saint Joseph

EN FAMILLE

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Dans le sillage de sa lettre *Patris corde* qui commémore le 150^e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église et pour marquer les cinq ans d'*Amoris laetitia*, texte sur l'accompagnement des couples et des familles, le pape François a lancé à quelques mois près une année spéciale dédiée à saint Joseph et une autre dédiée à la famille qui se terminera le 26 juin 2022 avec la 10^e rencontre mondiale des familles. Voici une sélection de quelques initiatives pour tirer au mieux parti de ces temps forts.

Une année pour déployer la joie de l'amour

L'objectif premier de l'année « Famille – *Amoris laetitia* » est d'y approfondir les impulsions données pour les mettre en œuvre dans son vécu familial. En ce sens, le diocèse de Sion invite à (re)découvrir ce texte à l'aide des guides de lecture, synthétiques et pédagogiques, réalisés par

Anne et Marco Mayoraz¹. Il relaie également le parcours très complet proposé par le dicastère romain pour les laïcs, la famille et la vie: une série de dix vidéos chacune accompagnée d'un livret pour envisager la famille comme un don, malgré les défis à affronter.

A Genève, plusieurs événements sont organisés pour « aller à la rencontre de toutes les familles et témoigner ensemble de la joie de l'amour que Dieu nous donne² ». Un défi est même lancé aux couples qui sont invités à exprimer par un slogan leur manière de vivre « l'amour dans le mariage ». La plateforme pastorale-familiale.ch relaie de nombreuses autres propositions ailleurs en Romandie.

Avec un cœur de père à l'instar de saint Joseph

Il n'est pas anodin que le Pape ait ouvert cette année sur la famille un 19 mars. Entrelacer les deux thèmes permet d'inscrire nos parcours familiaux dans le sillage de saint Joseph. L'excellent dossier de cath.ch³ met en lumière les facettes cachées de ce grand taciturne. A Fribourg, les billets hebdomadaires des capucines de Montorge, tout comme le commentaire de Mgr de Raemy publié à l'occasion de la sortie de *Patris corde*, invitent à s'inspirer du « courage créatif » de Joseph et à faire preuve d'audace pour vivre la famille⁴.

1 pastorale-famille-sion.ch

2 geneve.pastorale-familiale.ch/anneefamille/

3 www.cath.ch/newsf/joseph-de-lantichambre-au-pinacle-1-2/

4 decanat-fribourg.ch/annee-speciale-saint-joseph/ et vocations.ch/patris-corde-un-coeur-de-pere/



La Sainte Famille dans l'atelier de Joseph, par Sir John Everett Millais.

Mise en bière

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

Apôtre du bon goût, la Brasserie de l'Abbaye de Saint-Maurice n'ayant pas bullé tout l'été vous a concocté de quoi vous faire mousser une fois l'hiver venu. Que de propos alambiqués pour (ne pas) dévoiler la nouvelle cuvée spéciale de bières de l'Abbaye.

Défendre ses convictions

Vous l'aurez compris, il n'est pas ici question d'eau. Ni minérale, ni bénite, mais d'élixir de la Dame-Jeanne. En d'autres termes de bières. Pas de celles qui requièrent un funèbre éloge, mais bien de celles qui se partagent dans un moment de convivialité. Pour marquer ses deux ans d'existence et rendre un hommage, posthume celui-ci, aux 20'000 pèlerins rassemblés sur le tombeau de Saint-Maurice en 1873, la Brasserie de l'Abbaye de Saint-Maurice commercialise une nouvelle bière en édition limitée.

La *Vox*, une bière houblonnée de type American Pale Ale produite en 20'000 exemplaires en l'honneur desdits pèlerins, a un « caractère » semblable à celui de Saint-Maurice. Elle remémore l'homme, puis le saint, ayant élevé sa voix pour défendre ses valeurs et convictions. Cela au prix de sa vie, comme le relate son récit hagiographique. De quoi ne laisser personne indifférent. Si toutefois l'édition limitée venait à manquer, d'autres bières pourraient se charger d'étancher, au moins un peu, la soif de tous les férus d'histoire agaunoise.

(Une) gorgée d'histoire

La production se décline à l'heure actuelle en trois spécialités. Une blanche légère, surnommée *Candide*, le nom du plus proche de Maurice et dont la levure a été prélevée sur un parchemin datant de 1319. La *Febris* de type ambré est une bière plus charpentée faisant référence à l'incendie de l'abbaye en 1693. Et pour terminer, la *DXV* ou 515 (en rappel de l'année de la fondation de l'abbaye), une bière d'abbaye typique, brassée avec trois fois plus de matière première que pour une bière simple. Avec pour vocation de « suspendre la course du temps pour s'ouvrir à soi-même et aux autres », le projet de la brasserie porte également sur des aspects culturels et économiques. Les revenus générés par la vente des bières servent à soutenir les projets de l'abbaye, ainsi que son site archéologique tout en continuant à investir dans le patrimoine.



Les revenus générés par la vente des bières servent à soutenir les projets de l'abbaye.

Myriam, mon amour

Jelle Lemaitre

A 30 ans, on a la vie devant soi. Mais quand le cancer vient bouleverser le bonheur d'une jeune famille, quand la mort vient séparer un couple, comment survivre à une telle souffrance? Jelle Lemaitre, père de deux jeunes enfants, a vécu ce véritable chemin de croix aux côtés de son épouse Myriam, touchée par un cancer en 2017 et foudroyée en huit mois. Avec pudeur et simplicité, Jelle Lemaitre retrace ce cheminement où l'espérance a fait irruption dans la nuit comme le soleil du matin de Pâques. Ce témoignage bouleversant, mais serein, sur le veuvage précoce est avant tout un hymne à la vie et un appel à saisir les joies de chaque instant.

Editions Première Partie, Fr. 19.50



De la mort jaillit la vie

Marguerite Chevreul

Elles sont 300 millions dans le monde dont le conjoint est décédé, mais dont on ne parle guère. Moins nombreux, mais tout aussi éprouvés, il y a les veufs! Tous doivent assumer la responsabilité du foyer, affronter les difficultés matérielles et psychologiques et souvent assurer l'éducation des enfants. Eprouvées humainement, les veuves sont capables d'une étonnante résilience. De la mort elles font rejaillir la vie en s'appuyant sur le Christ ressuscité. Ce livre, qui s'appuie sur de solides références bibliques, s'adresse à tous ceux qui traversent le deuil ou le veuvage: il leur ouvre des chemins de lumière et de vie.

Editions Salvator, Fr. 32.40



Etre là

Elisabeth de Courrèges

A travers une série de récits bouleversants écrits après son confinement dans un EMS, Elisabeth de Courrèges partage, dans cet ouvrage, les rencontres qui ont jalonné son parcours de chrétienne et de soignante. Pour cette ergothérapeute de 26 ans, il s'agit de faire de chaque parole, chaque main serrée et chaque regard une présence du Christ auprès de ceux qui souffrent. Un livre d'une grande profondeur pour aborder la solitude, la souffrance et la fin de vie.

Editions Mame, Fr. 20.60



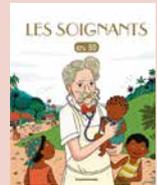
Les soignants

Gwenaëlle Boulet

Pasteur, philosophe, organiste, médecin, **Albert Schweitzer** (1875-1965) est le précurseur de l'action humanitaire. En 1952, il reçoit le prix Nobel de la paix.

Pédiatre et psychanalyste, **Françoise Dolto** (1908-1988) a consacré sa vie à faire entendre la voix des enfants. **Frère Luc** de Tibhirine (1914-1996), moine médecin, tenait un dispensaire où il accueillait et soignait la population locale à Tibhirine, en Algérie. Il a été assassiné avec six autres moines en 1996. Cette BD montre comment chacune de ces trois figures incarne à sa manière, l'engagement du médecin au XX^e siècle.

Editions Bayard Jeunesse, Fr. 17.50



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Une nouvelle équipe pastorale



Un nouveau départ...

PAR JD | PHOTO: EM

Après le départ, fin juin, de l'abbé Jean-Jacques Agbo, c'est au tour d'Emmanuel Milloux de nous faire ses adieux.

Membre très apprécié de l'équipe pastorale et du pôle catéchétique, il a su partager avec passion et conviction son amour du Christ et de l'Eglise, tant auprès des adultes que des enfants.

Formateur très à l'écoute des catéchistes bénévoles, il n'a pas hésité, au cœur de la pandémie, à leur offrir de passionnantes soirées d'approfondissement des grandes questions de la foi.

Très impliqué dans la préparation des enfants au premier pardon et à la première communion, il est intervenu également comme catéchiste en 7P. Son sens du contact, sa pédagogie, son enthousiasme et ses talents musicaux en faisaient un animateur estimé et respecté de tous.

Grand connaisseur de la Parole de Dieu, toujours attentif et force de proposition, il a été un soutien précieux pour mettre en place de nouvelles initiatives d'évangélisation, adaptées à ce contexte de pandémie. Nous lui devons aussi la belle initiative d'une veillée de prière et de méditation sur le linceul de Turin, qui aura aidé les paroissiens présents à entrer plus profondément dans la Semaine sainte et le Triduum pascal.

Désormais nommé assistant pastoral sur l'UP Nyon-Terre Sainte (à 70 %) et coordinateur de l'aumônerie au Collège Champittet à Pully (à 20 %), c'est avec regret qu'il quitte notre unité pastorale, gardant un excellent souvenir – partagé – de son séjour parmi nous.

Belle route à toi, Emmanuel, merci encore pour tout, et que Dieu te bénisse!

... et quelques arrivées!

TEXTE ET PHOTO PAR JD

Le 11 septembre, l'UP du Gros-de-Vaud a accueilli son nouveau modérateur, l'abbé Luigi Griffa, et le 1^{er} octobre, Marguerite Chaland nous a rejoints comme auxiliaire pastorale.

Renouvelée de moitié, l'équipe pastorale reste ainsi composée de cinq membres:

- deux prêtres in solidum (l'abbé

Luigi Griffa et l'abbé Godfroy Kouegan)

- deux agents pastoraux laïcs (Jean Dautzenberg et Marguerite Chaland)
- une bénévole (Marie-Gaëlle Caultet-Pieren).

Une nouvelle formatrice en catéchèse, Hélène Chevrier-Breurec, a par ailleurs été nommée pour les accompagner.



Présentation des nouveaux venus

L'abbé Luigi Griffa

TEXTE ET PHOTO PAR LG

Le 11 septembre dernier, je suis arrivé parmi vous et j'ai pris mes fonctions. Lors de cette célébration, le nouveau délégué de l'évêque, Michel Racloz, a fait une présentation de mon parcours en guise d'introduction :

Luigi Griffa est né pas loin d'ici, à Yverdon. Il est fils d'ouvriers italiens arrivés en Suisse au début des années 50. A la fin des années 1980, il entre au Séminaire diocésain et obtient la licence en théologie de l'Université de Fribourg en écrivant un mémoire sur la célébration du mariage. Une bonne préparation pour accompagner les couples vers ce sacrement.

Après son ordination, en 1994, à Yverdon-les-Bains, l'abbé Luigi est trois ans vicaire à la paroisse du Christ-Roi, à Fribourg, sous

la houlette du curé Jean-Pierre Pittet, de Villars-le-Terroir, qui nous a quittés en juin dernier. Puis, il passe quatre années à Vevey comme vicaire pour les paroisses Notre-Dame et Saint-Jean et étudie le droit canonique. Il s'intéresse alors à la loi de 1970 dite Statut des catholiques vaudois et découvre les particularités religieuses de votre district du Gros-de-Vaud.

Après cette seconde licence, en 2002, il est nommé curé des paroisses Saint-Esprit et Saint-André à Lausanne où il arrive avec l'abbé Robert Pillonel qui venait de quitter la paroisse de Saint-Barthélemy. En 2006, il est nommé prêtre exorciste diocésain. Puis dès 2012, il devient chapelain des missions italiennes de Morges et Nyon jusqu'au 31 août de cette année.

Ainsi comme vous pouvez le constater, l'abbé Luigi a déjà eu l'occasion de rencontrer bien des témoins de l'Évangile de votre région. Il a une expérience variée du ministère dans le canton de Vaud et aussi un bon bagage par son goût pour la formation et l'étude.

Aussi, c'est assez naturellement que l'abbé Christophe Godel et notre évêque Charles ont pensé à l'abbé Luigi pour succéder à l'abbé Jean-Jacques Agbo dans votre UP. Et toi, Luigi, j'ai entendu que tu as été heureux et en paix quand cet appel t'a été fait. Ce qui est un très bon signe, certainement de l'Esprit Saint.

Avec joie je viens parmi vous partager cette région magnifique au cœur du canton et soutenir la marche dans la foi vers le Christ ressuscité et la victoire qu'Il veut nous partager.

Abbé Luigi Griffa, modérateur



Marguerite Chaland

TEXTE ET PHOTO PAR MC

Je m'appelle Marguerite Chaland. Originnaire de Nuits-Saint-Georges en Bourgogne, je vis en Suisse depuis bientôt dix ans. Je suis arrivée à Fribourg, puis Lausanne et enfin vis à Pailly depuis 7 ans. Je suis maman de quatre enfants, deux garçons de 8 et 2 ans et deux filles de 6 et 1 an.

J'ai répondu à l'appel de notre évêque pour une année de discernement et travailler en tant qu'auxiliaire pastorale à 40%.

J'ai donné du temps ces dernières années soit en éveïl à la foi, soit pour l'organisation des dimanches en familles, puis des Faith Food Days, soit pour l'animation des messes en familles et enfin pour la catéchèse familiale l'année dernière.

Je continuerai donc ces engagements au sein de l'équipe pastorale et souhaite de tout mon cœur que chaque enfant vive une rencontre joyeuse avec Jésus notre Sauveur et crée un lien personnel pour sa vie quotidienne, aujourd'hui et jusqu'à sa vie adulte en tant que baptisé missionnaire.



C'est au sein de toute la famille des chrétiens, au milieu de chacun de vous, paroissiens de cette UP, que les enfants pourront cheminer et rayonner de l'Amour du Christ pour le monde.

Marguerite Chaland, auxiliaire pastorale

Hélène Chevrier-Breurec



TEXTE ET PHOTO PAR HCB

Je suis une ouvreuse de portes! J'ai été façonnée par ma famille, mes quatre enfants, mon mari, et différentes missions dans le scoutisme et en église dans le diocèse de Grenoble Vienne. Je découvre le canton de Vaud avec joie! Arrivée le 1^{er} septembre, comme formatrice en catéchèse 0-15 ans, j'accompagne différents lieux comme Echallens, Avenches, Payerne, Yverdon. « La joie de l'Évangile » est pour moi une réalité. La faire découvrir est une passion! Il y a de la vie, il y a notre vie, derrière les mots de la Bible. J'aime aider à ouvrir les portes fermées pour que chacun puisse, s'il le souhaite, découvrir cette vie avec Dieu que nous révèle Jésus-Christ.

Au détour d'une porte qui s'ouvre, j'aurai sûrement la joie de vous rencontrer.

Hélène Chevrier-Breurec, formatrice en catéchèse

La rentrée pastorale

Rentrée de la catéchèse (4 septembre)

TEXTE ET PHOTOS PAR JD

Le 4 septembre à Echallens, avait lieu notre traditionnelle journée de rentrée de la catéchèse. Un temps d'accueil était proposé, en matinée et dans l'après-midi, aux familles souhaitant inscrire un enfant en catéchèse, ou poser des questions sur nos propositions à destination des jeunes de 0 à 25 ans et de leurs familles.

Bien que la plupart des familles se soient inscrites en ligne, via notre site internet (kt.upgv.ch) ou le formulaire mis en place fin juin (l.upgv.ch/kt2021), la permanence d'accueil a recueilli un franc succès. Près de quarante familles ont été reçues à la cure, avec de beaux échanges et la possibilité d'inscrire directement leurs enfants sur place. Clou de cette journée, la messe de 18h a réuni plus de cinquante enfants, leurs familles, et une quarantaine de paroissiens habituels, pour une célébration joyeuse et festive, qui a fait le bonheur de



toutes les générations. La messe s'est conclue par une bénédiction spéciale des cartables et de tous nos enfants!

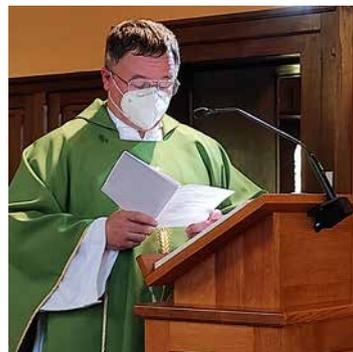
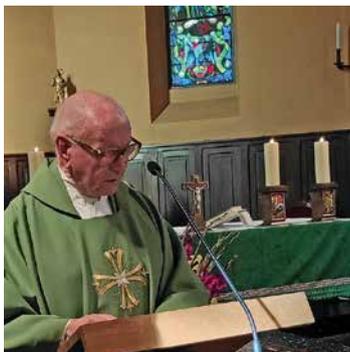


Messe d'installation de l'abbé Luigi Griffa (11 septembre)

TEXTE ET PHOTOS PAR JD

Le 11 septembre, nous avons eu la joie d'accueillir Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine de Vaud, et l'abbé Jacques Cornet, doyen, pour la messe d'installation de notre

nouveau modérateur, l'abbé Luigi Griffa. Toutes nos paroisses étaient représentées pour ce grand événement, qui s'est poursuivi par un apéritif convivial.



Le diocèse se réorganise...

... et demande votre avis

PAR JD | PHOTO: SYNOD.VA

Depuis bientôt deux ans, Mgr Charles Morerod réfléchit à une réorganisation du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg sous un mode plus synodal, afin de « favoriser des communautés vivantes où l'on puisse vivre et découvrir la présence du Seigneur » et de permettre aux laïcs de participer plus activement aux décisions.

C'est ainsi que des laïcs et un diacre ont été nommés « représentants de l'évêque » pour les « régions diocésaines » de Fribourg, Vaud et Neuchâtel. Dans notre région, l'ancien vicaire épiscopal, l'abbé Christophe Godel, a ainsi été remplacé par un laïc, Michel Racloz.

Ce dernier, que vous avez pu commencer à découvrir dans les journaux ou lors de la

messe d'installation de l'abbé Luigi Griffa, va engager prochainement dans notre région diocésaine une grande consultation synodale, à laquelle tous les catholiques seront appelés à participer. L'objectif est de permettre à notre Eglise de « cheminer ensemble » vers une plus grande ouverture, participation et communion, et ainsi de mieux répondre à la mission que le Christ nous a confiée, d'annoncer à tout homme la joie de l'Évangile !



Une nouvelle traduction...

... pour le missel romain

PAR JD | PHOTO: AELF

Les célébrations de l'Avent seront l'occasion pour chacun de découvrir la nouvelle traduction du missel romain. Parmi les principales nouveautés, on trouve :

- la révision des prières, des préfaces et des dialogues rituels ;
- la mise en avant du silence pour une réception fructueuse de la parole de Dieu ;
- la mention, dans le Credo, du terme « **consubstantiel au Père** »
- le renouvellement des formules de la préparation des dons ;
- le renouvellement de la prière sur les offrandes :

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, et le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R/ Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.

- l'ajout de « **il dit la bénédiction** » dans le récit de l'Institution
- le changement de l'invitation à la communion : « **Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.** »

Puisse cette nouvelle traduction, plus fidèle, nous aider à entrer plus profondément dans le Mystère eucharistique !



Liturgie: mieux la comprendre, la célébrer et la vivre

Mieux comprendre les gestes et symboles de la liturgie

PAR L'ABBÉ GODFROY KOUEGAN | PHOTO: JD

Dans la célébration liturgique, Dieu nous prend au sérieux. Mais reste à savoir si nous lui sommes toujours présents et réceptifs dans notre être et dans notre corps.

Au cours de cette année pastorale, je me propose de revisiter avec vous les gestes, les symboles, les attitudes ou postures de la liturgie. Une rubrique assez délicate mais importante pour notre devenir chrétien et le respect de notre corps dans la vérité liturgique.

Toute la gestuelle actuelle que la liturgie nous propose, est devenue ou demeure étrange pour beaucoup aujourd'hui. Je voudrais ici permettre à nos lecteurs d'intérioriser ce qu'expriment les différentes postures qui jalonnent notre liturgie. Donner quelques indications qui fondent physiquement, anthropologiquement, bibliquement et liturgiquement leur sens dans le déroulement liturgique.

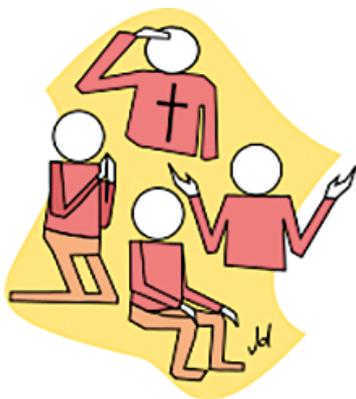
Comme *œuvre du peuple, par le peuple et pour le peuple*, la liturgie est une célébration dans laquelle intervient fortement l'élément rationnel (raison) et discursif (discours, homélie, annonces diverses), donc l'élément parole, le verbe. Mais l'élément signe, symbole (eau, pain, vin, sel...) et geste (mouvement et postures, expression corporelle), joue un rôle tout aussi considérable. Langage verbal et langage symbolico-gestuel

se conjuguent pour permettre au fidèle de vivre son rapport à Dieu en toute conscience et cohésion, sérénité et confiance.

La compréhension intellectuelle peut précéder (avec la catéchèse), être concomitante ou venir après. Mais elle n'est pas première dans le sens de la grâce. Elle doit nous introduire avant tout dans une foi vivante.

Le chrétien est appelé à rencontrer Dieu dans toute sa corporéité, donc avec tout son être, son humanité. Les gestes extérieurs du corps, non seulement expriment les attitudes intérieures du cœur, mais aussi les renforcent. Ainsi voyons-nous, durant l'eucharistie, qu'il y a des moments où on chante ensemble, des moments où on récite des prières, des moments de dialogue entre le prêtre et l'assemblée, des moments d'écoute, des moments où on fait silence, où on est assis, debout, à genoux, incliné, en procession...

Mais alors, lorsque durant la célébration le fidèle se lève, s'agenouille ou s'assied, fait le signe de la croix, joint les mains ou les élève en prière, *qu'entend-il faire?* Et le prêtre qui rompt le pain (Corps du Christ) et l'offre aux fidèles, lorsqu'il bénit, impose les mains, asperge d'eau les vivants et les défunts... *quel sens donner à ses gestes, aux symboles qu'il met en œuvre?*



Unité pastorale du Gros-de-Vaud

Sites internet

<https://site.upgv.ch> (informations générales)
<https://kt.upgv.ch> (portail de la catéchèse)

Courriel

decanat.st-claude@cath-vd.ch

Téléphone

021 882 22 52

Secrétariat

Rue Saint-Jean 7, 1040 Echallens

Sylvie Grognez, secrétaire, vous accueille du lundi au vendredi, de 9h à 11h : Informations, intentions de messes, agenda, extrait de baptême, réservations, etc.

Equipe pastorale (EP)

Abbé Luigi Griffa, modérateur de l'équipe, 079 524 42 30, luigi.griffa@cath-vd.ch

Abbé Godfroy Kouegan, in solidum, 077 817 59 06, godfroy.kouegan@cath-vd.ch

Jean Dautzenberg, animateur pastoral, 076 700 75 60, jean.dautzenberg@cath-vd.ch

Marguerite Chaland, auxiliaire pastorale, 078 666 28 57, marguerite.chaland@cath-vd.ch

Marie-Gaëlle Caultet-Pieren, bénévole, benevol.upgrosdevaud@cath-vd.ch

Catéchèse (0-15 ans, 15-25 ans et intergénérationnelle)

Information et contacts sur le site : <https://kt.upgv.ch>

Célébrations et sacrement

Contactez le secrétariat

Inter-Conseils

Jaqueline Bottlang-Pittet, décan, 079 503 43 64

Mouvement chrétien des retraités

Clémence Favre, 021 881 21 65
Denise Henneberger, 021 881 16 85

Chorales

Françoise Kissling, directrice décanale, 021 881 40 76

L'Essentiel

Pour vous (ré)abonner, merci de contacter le secrétariat ou de remplir le formulaire en ligne <https://l.upgv.ch/abo>.

L'abonnement est de Fr. 36.- par an, donc bienvenus ! IBAN à utiliser :

CH52 8080 8006 1535 2823 6
(UP du Gros-de-Vaud, L'Essentiel)

Nos six paroisses

Saint-Germain

Assens, Etagnières

Saint-Etienne

Bottens, Montilliez

Sainte-Marie-Madeleine

Poliez-Pittet, Jorat-Menthue, Montanaire

Saint-Jean

Echallens, Bercher, Fey, Rueyres

Saint-François-Xavier

Saint-Barthélemy, Bettens, Goumoëns, Oulens

Saint-Nicolas

Villars-le-Terroir, Essertines, Oppens, Orzens, Pailly, Penthéraz, Vuarrens